Grâce à une entente avec l'UNION DES ACHATS, le *Journal de Roubaix* est en mesure d'offrir désormais à ses lecteurs un avantage tout particulier.

Il donnera, chaque jour, un *bon* de trente centimes qui sera accepté comme argent comptant par toutes les maisons adhérentes à l'UNION DES ACHATS et dans une proportion de cinq ou dix pour cent des paiements effectués.

Des exemples feront bien comprendre la valeur de ce bon et le profit que peuvent en tirer tous les lecteurs.

Pour un achat *de trois francs*, on remet 2 fr. 70 ou 2 fr. 85 centimes (selon la maison) plus un bon du numéro du jour ; pour six francs on remet 5 fr. 40 ou 5 fr. 70 et deux bons, etc., etc.

Si l'on doit effectuer un paiement de soixante francs dans une des maisons acceptant les bons pour *dix pour cent*, on achète vingt numéros du journal coutant 3 fr. ; les 20 bons valant 6 fr., on réalise bien un profit net de trois francs.

Dans les maisons qui ne peuvent accepter les bons que pour 5 0|0, le profit réalisé est encore de 1,50, en achetant dix numéros du journal. Là où les bons ne sont admis que pour 2 1|2 0|0, on achète 5 numéros et on gagne encore 0,75.

En résumé, nos abonnés et tous nos lecteurs au numéro, recevront chaque jour à titre de prime *le double* du prix d'achat du journal.

## UNION DES ACHATS

*Economie, Epargne, Assurances gratuites sur la vie, contre les accidents, contre les maladies, contre l'incendie. Pensions de retraites garanties par l'Etat ou par des Mutualités, constitution de dots aux enfants, assurances militaires, participation aux tirages financiers.*

Ce bon détaché du journal est accepté en paiement comme espèces pour une valeur de

**30 CENTIMES**

et dans une proportion de 5 ou 10 °|o par toutes les maisons adhérentes à l'Union des Achats

*N. — Il est valable pendant la journée du 13 Janvier, mais ne donne pas droit aux avantages réservés aux possesseurs de bons de 0,50 centimes, de 1 franc et de 5 francs, délivrés par l'Union des Achats avec une réduction de DIX POUR CENT.* (Voir les notices).

## BELGIQUE

**La maladie des enfants du comte de Flandre.** — Un mieux sensible s'est produit dans l'état de la princesse Henriette et du prince Albert.

**Les socialistes dans le centre.** — Aux élections pour le Conseil des Prud'hommes dans le canton de Bossu, des candidats non socialistes étaient opposés aux candidats socialistes. Ceux-ci l'ont emporté à une forte majorité.

A Wasmes, Elysée, Fauviau, l'un des chefs socialistes du Centre a été nommé échevin.

**Un comte qui se laisse mourir de faim.** — Les agents trouvaient avant-hier, vers onze heures du soir, un vieillard étendu sur le trottoir de la rue au Beurre, à Bruxelles. On le transporta à la permanence où il fut reconnu. C'était M. le comte de V..., rentier, né à Londres en 1820, domicilié rue du Marché-aux-Charbon. Le docteur Joris, appelé en toute hâte, prodigua inutilement ses soins au malheureux, qui mourait quelques instants après.

Le comte de V.., qui souffrait d'une maladie de cœur et était affligé de nombreux rhumatismes, passait pour très riche. On lui donnait plusieurs milliers de livres de rente. Malgré cela, il était d'une avarice sordide, vivait misérablement dans une pauvre chambre et se laissait manquer de tout. Le cadavre a été transporté au dépôt communal et les scellés ont été apposés sur les meubles du défunt.


Vêtements pour hommes tout faits et sur mesure
Voir Maison A. FÉVRIER et Cie, 16-18, rue Neuve, LILLE
COUPE ET FAÇON GARANTIES
49503—2423


### Caisse d'Epargne de Roubaix

*Séances des 10 et 11 janvier 1891*

VERSEMENTS :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Roubaix { Samedi | 90 déposants. | 16 nouveaux | 17,455 | »» |
| Roubaix { Dimanche | 182 | 36 | 38,791 | »» |
| Lannoy | 30 | 5 | 3,861 | »» |
| Croix | 13 | 1 | 6,125 | »» |
| Wattrelos | 14 | 4 | 1,895 | »» |
| Totaux | 329 | 62 | 68,127 | »» |

REMBOURSEMENTS :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Roubaix { Samedi | 94 rembour. | effectués | 24,654 | 46 |
| Roubaix { Dimanche | 153 | | 28,332 | 89 |
| Lannoy | 31 | | 2,740 | 57 |
| Croix | 17 | | 12,430 | 92 |
| Wattrelos | 29 | | 2,649 | 29 |
| Totaux | 324 | | 70,698 | 13 |

Les opérations du mois de janvier sont suivies : A Roubaix, par MM. Jean Dujardin et A. Delattre-Varlet, directeurs; MM. Georges Mazure et A. Vernier-Lagache, directeurs-adjoints; à Lannoy, par M. Alphonse-Toulemonde; à Croix, par MM. Eugène Caen et Louis Lepers ; à Wattrelos, MM. Louis Leuridan et Edouard Delplanque fils.

*Ordre du service.* — La caisse est ouverte pour recevoir les dépôts, ainsi que les demandes de remboursements les *dimanches de 9 heures à 11 heures*, les *samedis, de 9 heures à 10 heures 1/4*, (salle de la Justice-de-Paix). Les remboursements ont lieu dans la même salle, les *dimanches, à 11 heures 1/2*, les *samedis, à 10 heures 1/2*, 8 jours après la demande.

*Le Caissier*, FREMONT.

**ETAT-CIVIL — ROUBAIX.** — *Déclarations de naissances du 11 janvier.* — Madeleine Vanpeteghem, rue de l'Epeule. — Eulalie Govaert, rue de la Guinguette. — Paul Jourdin, rue Dereguancourt, — Julia Planchon, rue de l'Epeule.— Germaine Liebert, rue de la Conférence. — Laure Cans, rue du Coq-Français, 196. — Achile Duret, rue Decrême, 140. - Amédée Rabaut, rue d'Alma, 207. — Albert Debuyschère, rue du Pile, 249. — Arthur Poupart, rue de Tourcoing.

*Publications de mariages.* — Georges Wattinne, 21 ans, négociant, à Roubaix, et Marie Desurmont, 20 ans, sans profession, à Tourcoing. — Henri Desrousseaux, 39 ans, mennisier rue des Fleurs, 48, et Maria Tiberghien, 39 ans, rue Descartes, 4. — Louis Dufermont, 25 ans, domestique, rue de l'Alma, 54, et Angèle Queche, 26 ans, journalière, rue Blanchemaille. — Victor Delattre, 25 ans, employé de commerce, à Tourcoing, et Sidonie Piétin, 29 ans, tailleuse, rue Perrot, 3. — Jean-Baptiste Graveline, 23 ans, appréteur, rue du Tilleul, et Julie Brunin, 30 ans, piqurière, rue du Tilleul. — Huber Bodson, 41 ans, chapelier à Lille, et Catherine Ghuysen, 33 ans, chapelière, Grande-Rue, 66.— Louis Marécaux, 26 ans, garçon boulanger, rue de Lannoy, 30, et Julie Carpentier, 25 ans, rue de Lannoy. — Clotaire Wilfart, 25 ans, surveillant, rue de la Longue-Chemise, 42, et Juliette Gabrian, 23 ans, bobineuse, rue de la Paix. — Joseph Vanschel, 27 ans, tisserand, rue Desaix, et Léonie Fatvacque, 22 ans, peigneuse, rue du Tilleul. — Augusto Capelle, 23 ans, ferblantier, à Tourcoing, et Charlotte Defromont, 24 ans, bobineuse, rue Jacquart, 125.

Grégoire Leersnyder, 25 ans, meuleur, rue de la Vigne, et Augustine Decarnet, 25 ans, sans profession, rue Saint-Joseph. — Alexandre Demarquette, employé de commerce, Boulevard d'Halluin, 2, et Elisa Ondar, sans profession, rue Saint-Jean, 17. — Ernest Charier, 23 ans, graveur, rue Bella, et Marguerite Putz, 18 ans, ménagère, rue Pierre-de-Roubaix. — Charles Bargeron, 25 ans, ourdisseur, rue Notre-Dame, 46, et Zélie Senneville, 26 ans, ménagère, rue Notre-Dame, 44. - Pierre Leplat, 43 ans, journalier, rue de la Conférence, et Françoise Rosart, 41 ans, ménagère, rue de la Conférence. — Auguste Béghin, 33 ans, professeur de sciences, à Tourcoing, et Marie Lerey, 15 ans, sans profession, à Roubaix. — Dieudonné Vanoverbeke, 30 ans, journalier, à Croix, et Marie Vermeille, 32 ans, ménagère, rue de la Perche — Alphonse Dubus, 44 ans, apprêteur, rue Saint-Honoré, 8 et Appolline Verbrackel, 30 ans, piqurière, rue Saint-Honoré, 8. — Jules Christiaen, 44 ans, ourdissour, rue de Lille, 86, et Louise Crespel, 31 ans, cuisinière, rue de Lille, 68. - Désiré Helinck, 26 ans, serrurier, rue Saint-Antoine, 10, et Catherine Monnet, 28 ans, sans profession, rue de la Makellerie. -- Louis Codron, 30 ans, teinturier, à Baisieux, et Lucie Tettelin, 24 ans, soigneuse, rue de Mouveaux, Ivo Dekuyver, 24 ans, conducteur de tramways, rue Vallon, 29, et Joséphine Behiels, 23 ans, tisserande, à Roubaix.

*Déclarations de décès du 11 janvier.* — Jean Vandepitte, 79 ans, boulevard de Belfort, 7. — Marie Charlet, 26 ans, rue de Mons, cour Gernert, 4. — Marie Vanhesschen, 11 mois, rue du Tilleul, cour Saint-Joseph, 10. — Jules Anselin, 19 mois, rue du Fontenoy, 114. — Eugénie Lemaire, 60 ans, rue du Tilleul, impasse Nabuchodonosor, 17. — Henri Creton, 3 ans, Hôtel-Dieu.

## CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille DUBAR-SCRÉPEL qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Charles-Louis Joseph DUBAR, décédé à Roubaix, le 9 janvier 1891, dans sa 32e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le dimanche 11 courant, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le lundi 12, à 4 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 13 dudit mois, à 10 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Curoir, 24.

Les amis et connaissances de la famille SELOSSE-LEMAIRE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Eugénie LEMAIRE, décédée à Roubaix, le 10 janvier 1891, dans sa 60e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 13 courant, à 9 heures, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Tilleul, impasse Nabuchodonosor, 17.

Les amis et connaissances de la famille DILLIES-VALENTIN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Louis-François-Joseph DILLIES décédé à Nice, le 9 janvier 1891, dans sa 35e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi qui sera célébrée le mardi 13 courant, à 9 heures, aux Vigiles qui seront chantées le même jour, à 4 heures et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 14 dudit mois, à 10 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, boulevard de Paris, 84.

Les amis et connaissances de la famille BONTE-DEREIN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Louis BONTE, veuf de Dame Sophie DEREIN, décédé à Roubaix, le 11 janvier 1891, dans sa 61e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Saint Solennels, qui auront lieu le mardi 13 courant, à 3 heures 1|2, en l'église du Très-Saint-Rédempteur, à Roubaix — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Balance, 71, à 3 heures.

Les amis et connaissances de la famille AGACHE-HENNEUSE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Victor Jean-Baptiste AGACHE, décédé à Roubaix, le 11 janvier 1891, à l'âge de 13 ans et 6 mois, administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le mercredi 14 courant, à 9 heures, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Saint-Jean, 45.

Un Obit Solennel anniversaire sera célébré en l'église Saint-Sépulcre à Roubaix, le mardi 13 janvier 1891, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Hector MARTIN, gendarme à la deuxième brigade à pied de Roubaix, décédé à Roubaix, le 13 janvier 1890, dans sa 4.e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du mois sera célébré en l'église St-Joseph (Croix-Rouge), à Tourcoing, le mardi 13 janvier 1891, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Angélique HOLLEMARD, épouse de M. Prosper LENGLET, décédée à Tourcoing, le 30 novembre 1890, dans sa 57e année, administrée des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 13 janvier 1891, à 9 heures 1|2, pour le repos de l'âme de Monsieur Fidèle BROWAEYS, teinturier, décédé à Roubaix, le 3 janvier 1890, dans sa 75e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. La Messe commencera à 9 h. 1|2 précises. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église Notre-Dame à Roubaix, le mardi 13 janvier 1891, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Clémence DELESCLUSE, veuve de M Floris DELESCLUSE, décédée à Roubaix, le 12 décembre 1890, dans sa 57e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. -- Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mercredi 13 janvier 1891, à 9 heures 1|4, pour le repos de l'âme de Dame Eugénie DESFRENNES, veuve de M. Désiré DESROUSSEAUX, décédée à Roubaix, le 8 janvier 1889, dans sa 7.e année, administrée des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel anniversaire sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le jeudi 15 janvier 1891, à 10 heures, pour le repos des âme de : Monsieur Florimond BOUQUET, ancien filateur, décédé à Roubaix, le 3 janvier 1890, à l'âge de 61 ans, et de Monsieur Paul JAUDEAU, ingénieur, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, capitaine au 1er régiment territorial d'artillerie, membre de la Société Industrielle du Nord, décédé à Roubaix, le 27 décembre 1889 à l'âge de trente-cinq ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

## L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

### 12 JANVIER 1747

### MARIAGE DU DAUPHIN

Le fils de Louis XV et de Marie Leczinska était veuf depuis quelques mois à peine d'une fille de son grand-oncle Philippe V d'Espagne, morte en donnant le jour à un enfant qui lui-même n'avait pas vécu, et Louis XV, faisant passer l'intérêt de la succession à la couronne avant la profonde désolation de son fils, avait décidé que même avant l'expiration du deuil, on s'occuperait de le remarier. Nous étions alors en pleine guerre contre l'Autriche, avec l'Espagne pour alliée, et la première pensée qui s'offrit fut de resserrer les liens de l'alliance, en mariant le Dauphin avec une autre fille de Philippe V qui venait sur ces entrefaites de mourir lui-même d'apoplexie dans son lit, aux côtés de sa seconde femme, Elisabeth Farnèse, et d'être remplacé par Ferdinand VI, son fils du premier lit.

Les négociations étaient engagées lorsque tout à coup vinrent à Louis XV des scrupules qu'on ne s'attendait guère à rencontrer en lui. La nouvelle princesse était la belle-sœur du Dauphin, était née d'Elisabeth comme la défunte dauphine, le mariage ne pouvait donc être célébré sans une dispense du Pape, facile d'ailleurs à obtenir ; mais, si la chose ne soulevait aucune difficulté en Espagne, elle en soulevait en France, où le Parlement et le clergé étaient fort gallicans, et ne reconnaissaient la valeur des dispenses pontificales, comme de tous les actes de la Cour de Rome, qu'avec beaucoup de doutes, de réserves et de contestations. Le Roi se prit à redouter qu'une suspicion soulevée sur la validité des dispenses pût entraîner ultérieurement une suspicion sur la légitimité de la succession à la couronne pour les enfants à naître, et, au risque de froisser l'Espagne, il rompit les négociations.

Il songea ensuite à une princesse de Piémont ! autre difficulté, le roi de Piémont était l'allié de l'Autriche et ne nous avait pas ménagé les perfidies (*voir* 26 décembre) à ce moment même ses troupes harcelaient notre pénible retraite vers les frontières de Provence, et il ne paraissait pas disposé à les arrêter, les pourparlers traînaient; Louis XV les rompit encore en disant qu'il ne pouvait être question d'un mariage avec une fiancée qui aurait besoin d'un sauf-conduit pour venir à la noce et qu'il n'y fallait plus penser.

C'est alors que surgit la combinaison d'un mariage avec la fille d'Auguste III, Electeur héréditaire de Saxe et Roi électif de Pologne. Celui-là du moins était neutre, quoique de neutralité douteuse et ne sachant trop quelle contenance garder entre la haine que lui portait Marie-Thérèse notre ennemi, et celle que nourrissait contre lui Frédéric II, notre allié; seulement, Auguste III était celui qui avait dépouillé de la Pologne le propre beau-père de Louis XV, Stanislas Leczinski, et on avait à redouter les répugnances légitimes que l'idée d'une alliance avec sa maison devait soulever chez la fille de celui qu'il avait forcé de chercher un asile à l'étranger (à Nancy) Celles-ci toutefois devaient être aisément surmontées: Marie Leczinska était un ange de douceur et de bonté, elle les sacrifia, pleura et se résigna.

Le maréchal de Saxe ne voyait pas sans orgueil sa nièce appelée à devenir un jour reine de France, c'était le grand, le seul vainqueur du jour, il se chargea d'aplanir les autres difficultés, et le duc de Richelieu, envoyé à Dresde en ambassade extraordinaire, y épousa pour le Dauphin et par procuration la princesse de Saxe le 12 janvier. Le Dauphin ne devait pas régner, mais c'est de son mariage que devaient naître les trois derniers rois des Bourbons de la branche aînée, Louis XVI, Louis XVIII et Charles X.

## DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

*(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL)*

### Le budget de 1892

Paris, 12 janvier. — De l'*Autorité* :

« Le budget de 1892 en préparation au ministère des finances, comporte d'assez importantes augmentations de crédits sur les chapitres de la guerre, des postes et télégraphes et de l'instruction publique.

» Comme il est basé sur les recettes de 1890, qui ont donné 80 millions de plus-values, M. Rouvier se croit en situation de pouvoir consentir une réduction de 43 millions sur l'impôt qui frappe les transports de grande vitesse.

» Déjà M. Yves Guyot a entamé des négociations à ce sujet avec les Compagnies de chemins de fer qui doivent, en renonçant à l'impôt de 10 0|0 sur les transports en grande vitesse, faire en même temps des réductions de 10 et 20 0|0 sur le tarif des voyageurs de 2e et 3e classe. »

### Crise ouvrière

Rome, 12 janvier. — La crise ouvrière s'aggrave à Gênes. Une délégation d'ouvriers de l'établissement métallurgique Ansaldo s'est rendue près du préfet pour réclamer du travail. Le préfet n'a pu que leur donner de bonnes paroles. Craignant que des troubles n'éclatent si la crise continue, le gouvernement a fait faire des démarches près des directeurs d'usines, afin de les engager à retarder la fermeture de leurs établissements.

### Aux pays annexés

Strasbourg, 12 janvier. — On lit dans le *Journal d'Alsace* :

« Cent soixante-seize jeunes gens nés dans l'arrondissement de Haguenau ont été condamnés par le tribunal correctionnel de Strasbourg, dans son audience du 31 décembre, à 600 marks d'amende ou à 40 jours de prison, pour s'être soustraits par l'émigration à l'obligation du service militaire. »

### Manœuvres sur la glace

Berlin, 12 janvier. — Vendredi, l'empereur a traversé la rivière Havel en traîneau, désireux de savoir comment se comporteraient les différentes armes sur la glace.

Il a fait faire la même traversée hier à un escadron de hussards et à un bataillon d'infanterie. Lundi, l'artillerie fera la même manœuvre.

### Collision en mer

Londres, 12 janvier. — Cette nuit, à trois heures du matin, le vapeur le *Britannia* a heurté le vapeur le *Bear* près de Saint-Abbshead sur la côte d'Ecosse.

Les passagers et une partie de l'équipage ont pu être sauvés en grande partie par un remorqueur. Mais treize hommes de l'équipage du *Bear* ont été noyés.

### Le service militaire en Italie

Rome, 12 janvier. — D'après l'*Esercito italiano*, une commission de généraux aurait émis l'avis de prolonger jusqu'à quarante-deux ans au moins l'obligation du service militaire, de maintenir la durée actuelle du service et de conserver le système actuel de recrutement, ce qui exclurait par conséquent le régime territorial.

### Rencontre de trains

Londres, 12 janvier. — Une collision a eu lieu samedi, à minuit, entre deux trains de voyageurs, à l'entrée de la gare de Bolton. Il y a eu 32 blessés.

### Les soies italiennes

Londres, 12 janvier. — On télégraphie de Rome au *Daily Chronicle* de ce matin :

« Les statistiques officielles révèlent une diminution considérable dans les exportations des soies italiennes.

» Cette réduction est plus particulièrement sensible pour la France, où les exportations ont diminué de moitié ces deux dernières années. »

### Exploit de braconnier

Lorient, 12 janvier. — Avant-hier, les gendarmes Riallaud et Le Favennec, de la brigade de Carnac, surprenaient un braconnier en délit de chasse, près du village de Kercroix.

Ce braconnier visa Le Favennec qui reçut la charge en pleine figure, puis il prit la fuite sans qu'on ait pu le reconnaître. La blessure de Le Favennec est dangereuse.

Un nommé C..., gravement soupçonné, a été arrêté.


**Assurance contre le FEU et le VOL**
Les Coffres-Forts **GRUSON** tout en fer et blindés d'acier
NOUVELLE FERMETURE
Fabrique et Magasin, 21, Rue Royale, 21, LILLE.
24953



## VALEURS ARGENTINES

Les porteurs d'obligations *Cordoba, Mendoza Santafé, Catamarca, Corrientes* et toutes *valeurs argentines* sont priés de se mettre immédiatement en relations avec la *Banque Générale des Chemins de Fer et de l'Industrie*, 19, rue de Londres, à Paris, ou avec une des succursales de cet établissement en province : à Alger, Amiens, Angers, Béziers, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Lille, Lyon, Marseille, Nancy, Nîmes, Perpignan, Rouen, Toulouse, Tours, à l'effet de recevoir une *communication très importante*.

**URGENT.** 25284

**A. BOUTRY, ENTREP**
36, rue de l'Espérance
ROUBAIX
TRAVAUX PUBLICS & PARTICULIERS
PAVAGES. Sables & Graviers
VOIES FERRÉES
NIVELLEMENT & TERRASSEMENT
COUVERTURE
Zinguerie & Plomberie

**Bonbon R. Herson** le meilleur des Fébrifuges et des Pectoraux.
Partout, 1 fr. 25. — *Dépôts* ; LECLERCQ. Grande-Place, *Lille* ! DELARA, *Roubaix* ; PRUVOST, *Tourcoing*.

**BONBON R. HERSON**
PARTOUT
*REMÈDE UNIVERSEL*
25257


## LISTE DES MAISONS ADHÉRENTES

### A L'UNION DES ACHATS

Les maisons adhérentes s'engagent à ne pas majorer leurs prix ordinaires, leurs prix courants; celles qui manqueraient à cet engagement seraient exclues de l'*Union des Achats*; c'est par l'extension d'affaires que leur apportera la combinaison, par l'accroissement continu de leur clientèle qu'elles récupèreront le sacrifice qu'elles consentent.

AMEUBLEMENTS. — *Roubaix* : MM. **Desquiens**, 86, rue du Collège ; **Hennion-Bernard**, contour Saint-Martin ; **Jénart**, rues du Tilleul et de Bavai ; **Planck-Soleil**, rue de l'Epeule : **Jean Vandeputte**, 51, rue Druot. — *Croix* : **Lejeune-Wangermez**, 197, rue de Lille.

APPAREILS ORTHOPÉDIQUES. — *Roubaix* : M. **Vléminckx**, 41, rue Pauvrée.

ARMURERIE. — *Roubaix* : M. **Lien**, 7, rue du Curé.

BEURRE ET ŒUFS. — *Roubaix* : Mme **Nys**, 2, rue des Arts

BIJOUTERIE. — *Roubaix* : MM. **Hamel**, 15 rue du Fontenoy ; **Hennebois Duburcq**, 6, contour Saint-Martin ; Mlles **Laverchère**, 8, rue Saint-Georges ; MM. **Jean Vandeputte**, 51, rue Druot ; **Emile Verpoort**, 50, rue Blanchemaille.

BLANC (ARTICLES DE). — *Roubaix* : M. **Fribourg**, (Au Petit Paris), 14, Grande-Rue ; Mlle **Josson**, 8, rue du Vieil-Abreuvoir.

BOUCHERIE. — *Roubaix* : MM. **Victor Beyt**, 136, rue Lacroix ; **Pureur**, 164, Grande-Rue ; **H. Rose**, 72, rue de l'Ommelet ; **P Seys**, 171, boulevard de Strasbourg ; **Tonneau**, rue Molière ; **A. Van Ingelandt**, 130, Grande-Rue. -- *Croix* : Mme **veuve Mulliez**, rue de Lille.

BOULANGERIE. — *Roubaix* : MM. **Catelle-Motte**, rue de Lannoy ; **A. Cliquet**, 7, rue Saint-Georges ; **H. Parent**, 169, rue de l'Epeule. — *Tourcoing* : **M Deherripon-Scamps**, 8, rue Nationale. — *Croix* : **M. Louis Pollet**, rue Mirabeau.

BRASSERIE. — *Roubaix* : MM. **Dazin Frères**, (Brasserie de Beaurepaire) Boulevard de Beaurepaire.

BROSSES ET TAPIS. — *Roubaix* : M. **A. Dujardin-Rudent**, 150, rue de Lannoy.

CARROSSERIE. — *Roubaix* : MM. **Vandenhende et ses Fils**, boulevard Gambetta et rue Pierre Motte.

CAOUTCHOUC (CONFECTIONS). — *Roubaix* : M. **A. Vancommelbeke**, 25, rue Pellart.

CHAPELLERIE. — *Roubaix* : MM. **Bourgeois-Petit**, 115, rue de l'Epeule ; **Oscar Lecomte**, 7, rue Neuve ; **Ployette**, 99, rue du Fontenoy.

CHARBONS. — *Roubaix* : MM. **Roger**, 17, rue Jacquart. — *Tourcoing* : MM. **Horent et Desbonnets**, rue Notre-Dame; **Madame veuve Floris Wattel**, 164, rue de Paris. — *Croix* : M. **Duvivier**, rue de la Fonderie.

CHARCUTERIE. — *Roubaix* : MM. **Bernard**, 18, rue du Curé ; **Liévrauw**, place d'Audenaerde ; **Philippart**, 6 rue du Vieil-Abreuvoir ; **Vermeesch**, 69, rue du Tilleul.

CHAUSSURES. — *Roubaix* : MM. **Coucke**, 18 bis, Grande-Rue ; **Ed. Delvarre**, 29, rue Choiseul ; **Jules Matton**, 29, rue de Lorraine ; **Léopold Mercier**, 51, rue Saint-Joseph. — *Tourcoing* : MM. **Achille Scamps** 7, rue de Gand; **Jules Dermaux**, 102, rue des Piats. — *Croix* : MM. **Albert Auber**, rue de Roubaix; **Michaux** rue de Lille.

CHOCOLAT ET DRAGÉES. — *Roubaix* : M. **Decraene**, 168, rue des Longues-Haies ; Mme **Nys**, 2, rue des Arts

CONFECTIONS POUR HOMMES. — *Roubaix* : M. **Michel** (A l'Industrie Française), 48, Grande-Rue. — *Tourcoing* : M. **Henri Salomon**. (Aux deux Nègres), 22, rue de Lille.

CONFECTIONS POUR DAMES. — *Roubaix* : Mlle **Comer**, 5 bis, contour St-Martin.

CONFECTIONS POUR ENFANTS. — *Tourcoing* : Mme **Achille Scamps**, 7 rue de Gand.

COURONNES MORTUAIRES. — *Roubaix* : M. **Paul Cornille**, place Chaptal

DENRÉES ALIMENTAIRES. — *Tourcoing* : MM. **Creischer et fils**, 14 rue des Piats.

DENTS ET DENTIERS. — *Roubaix* : M. et **Mme Rousseaux**, 37, rue du Collège.

EPICERIES. — (*Pour tous les articles sauf les sucres blanc et candi, le sel, les cristaux, les allumettes, le pétrole et l'amidon*). *Roubaix* : MM. **Boulier**, 75, rue du Tilleul; **Calier-Relof**, 11, rue de la Gare; **Delannoy**, 31, rue Descartes; **Lemoine Sandevoir**, 146, rue du Collège; **Tiberghien**, 174, rue de l'Epeule; **Orange**, 18, rue de Condé; **Oscar Florin**, place du Trichon; **Mme veuve Tonneau**, 120, rue des Longues-Haies. — *Tourcoing* : M. **Douze**, 123 rue des Piats; **Mme veuve Demay**, 9, rue de Lille. — *Croix* : MM. **Decomble**, 65, rue du Trocadéro; **Duvivier-Lemay**, rue de la Gare.

FAIENCES. — *Roubaix* : M. **Pille Pille**, rue du Curoir.

FLEURS ARTIFICIELLES. — *Roubaix* : M. **Coppin**, 34, rue Neuve.

FLEURS NATURELLES. — *Roubaix* ; M. **Calier-Relof**, 11, rue de la Gare. -- *Croix* : M. **Apollinaire Honorez**, Grande-Rue. — *Mouveaux* : **François De lombaerde** horticulteur.

FOURRURES. — *Roubaix* : M. **Delisse-Thieffry**, 77, rue de la Fosse-aux-Chênes.

GANTERIE. — *Roubaix* : M. **Reix**, 41 Grande-Rue.

GRAINES ET PLANTES SECHES. — *Roubaix* : M. **Lassée Tourelle**, rue de la Gare.

JERSEYS (FABRICATION DE). — *Tourcoing* : M. **Henri Lehembre**, fils, 16, rue du Château.

PAPETERIE, LIBRAIRIE, FOURNITURES DE BUREAUX. — *Roubaix* : **La librairie du « Journal de Roubaix »**, 17, rue Neuve.

LUNETTERIE. — *Roubaix* : M. **Emile Verpoort**, 50, rue Blanchemaille.

MACHINES A COUDRE. — *Roubaix* : MM. **Mulner-Leclercq**, 11 bis, rue de Lannoy ; **Servenay**, rue Nain.

MENUISERIE. — *Roubaix* : MM. **Courouble**, 171, rue du Collège; **F. Lebon**, rue Vallon.

MERCERIE-BONNETERIE ET ARTICLES POUR COUTOURIÈRES ET MODISTES. — *Roubaix* : Mme **Delisse Thieffry**, 77, rue de la Fosse-aux-Chênes; M. **Fournier Chieus**, rue Nain. — *Tourcoing* : M. **Calens-Boussemart**, 17, rue du Calvaire; Mlle **Caron**, 6, rue de la Mairie. — *Croix* : M. **Sénacq-Lemay**, Place St-Martin. — *Mouveaux* : M. **Eugène Chocquet**, Grande-Rue.

MODES. — *Tourcoing* : Mme **Dewez-Dhalluin**, 8, rue de Tournai; Mlle **Caron**, 6, rue de la Mairie. — *Croix* : Mme **Fibbé-Prouvost**, rue de Lille.

INSTRUMENTS D'OPTIQUE. — *Roubaix* : M. **Denneulin**, 14, rue Neuve.

PARAPLUIES ET CANNES. — *Roubaix* : M. **Fraignac**, 35 bis, Grande-Rue.

PARFUMERIE. — *Roubaix* : MM. **Chaumeil**, 52, rue du Vieil-Abreuvoir; **Vantomme**, 45, rue du Collège; **Robert**, 19, rue Neuve; **Havet**, 1, rue des Lignes demi-gros et détail. — *Tourcoing* : **J. Vanderheyden**, *Au Pauvre Diable*, 64, rue St-Jacques.

PEINTURE ET VITRERIE — *Croix* : Mme **Ve Desrumaux**, rue de Lille.

PHOTOGRAPHIE. — *Roubaix* : MM. **Elkan**, rue Pellart; **Shetlle**, rue Charzy.

PIPES ET ARTICLES POUR FUMEURS. — *Roubaix* : M. **A. Toulet**, Grande-Rue.

PHARMACIE. — *Roubaix* : MM. **Delaporte**, rues de la Gare et St Georges; **Jules Duburcq** (ancienne pharmacie Sébert), contour St-Martin; **Hennequant**, 200 et 202, rue de l'Ommelet, gros et détail **Quaghebeurro**, 51, rue d'Inkermann; **Richer** (anc. pharmacie Lefebvre), rue du Vieil-Abrenvoir; **Taillier**, 13, rue de Mouveaux. -- *Tourcoing* : MM. **Jules Clayes**, Place Notre-Dame; **S. Helme**, coin des rues des Piats et Winoc Chocqueel; **Vanhoucke**, 164, rue de Menin.

PRIMEURS. -- *Roubaix* : MM. **Oudar-Florin** place du Trichon ; *Croix* : **H. Parent**, place Saint-Martin.

QUINCAILLERIE. — *Tourcoing* : MM. **J. Burms-Demay**, 34, rue de Gand; **H. Derveaux**, 20, rue Saint Jacques ; *Croix* : **G. Duquesnes**, place Saint-Martin.

TAILLEURS (MARCHANDS). — *Roubaix* : MM. **Alfred Vangheluwe**, rue de Tourcoing; **Alphonse Van Gheluwe**, rue de l'Epeule; **Achille Venambre**, 1, rue Pellart. — *Tourcoing* : MM. **Louis Lagnionie**, rue Saint-Jacques ; **Pierre Maes**, rue Delobel.

TAPISSERIE. — *Roubaix* : M. **Ducoulombier**, 278, rue du Tilleul.

TISSUS EN SOLDE. — *Roubaix* : M. **Clément Moreau**, 50, rue du Chemin de Fer, pour le détail seulement. — *Tourcoing* **J-Bte Lepoutre**, 30, rue de Calais.

SERRURIER-POÊLERIE. — *Roubaix* : MM. **Peel**, 27, rue Daubenton; *Tourcoing* : **J Burms-Demay**, 34, rue de Gand.

VERRES ET BOUTEILLES. — *Roubaix* : M. **Lecat**, 29, rue de Tourcoing.

VINS ET LIQUEURS. — *Roubaix* : MM. **Arduser**, 13 bis, rue de Lannoy ; **Arduser**, rue de la Fosse-aux-Chênes ; Mme **A. Messiaen**, 75, rue de l'Ommelet ; *Croix* : Mme **Veuve Demay**, 9, rue de Lille ; **Hippolyte Quivy**, rue des Ogiers.

GRAND THEATRE DE ROUBAIX. — Direction : M. Thierry. — Bureaux à 6 h. 1|2. — Rideau à 7 h. 1|2. — Lundi 12 janvier. — LE MAITRE DE FORGES, pièce en 4 actes, par Georges Onhet. — LES TROIS EPICIERS, vaudeville en 3 actes. — Prix des places ordinaires.

Jeudi 16 janvier. — MANON, opéra-comique en 3 actes.

THEATRE DE ROUBAIX (situe rues Richard-Lenoir et Archimède). — Direction : Mme Vve G. Deschamps. — Bureaux à 7 h. 1|2. — Rideau à 8 h. 0|0. — Lundi 12 janvier 1891. — A l'occasion du Parjuré, spectacle offert aux dames. Une dame accompagnée d'un cavalier ne paiera pas ; deux dames ne paieront qu'une seule place. - 2e représentation de l'immense succès : L'AMOUR MOUILLÉ, opéra-comique en 3 actes, de MM. Chivot et Duru, musique de M. Varney. — LES DEUX SOURDS, vaudeville en 1 acte. — Ordre du spectacle : 1. Les Deux Sourds; 2. L'Amour mouillé. — Prix des places ordinaire.


Le directeur-gérant : ALFRED REBOUX.
Imp. Alfred REBOUX, 17, rue Neuve, Roubaix.


# MARCHÉS A TERME

## *Cours du 12 Janvier 1891*

### LAINES PEIGNÉES

ROUBAIX-TOURCOING — Peignés de La Plata et de l'Uruguay; Peignés d'Australie. ANVERS (*par télégraphe*) — Peignés Buenos-Ayres.

| MOIS de LIVRAISON | TYPE BF Cote précéd | TYPE BF Cote dujour | TYPE 1 (Qual. à fabrique) Cote précéd | TYPE 1 Cote dujour | TYPE 2 (Qualité courante) Cote précéd | TYPE 2 Cote dujour | TYPE A (Q. cour. à chaine) Cote précéd | TYPE A Cote dujour | TYPE B (Q. B. M. à trame) Cote précéd | TYPE B Cote dujour | TYPE C (Q. sec. à trame) Cote précéd | TYPE C Cote dujour | TYPE AB (Qual. pr teinture) Cote précéd | TYPE AB Cote dujour | Anvers Belge T Cote précéd | Belge T Cote dujour | Allemands B Cote précéd | Allemands B Cote dujour | Allemands M Cote précéd | Allemands M Cote dujour |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Janvier | 5.40 | ... | 5.425 | 5.425 | ... | 5.25 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 5.05 | 6.05 | 5.45 | 5.40 | 5.40 | 5 40 | 5 30 | 5 30 |
| Février | 5 40 | ... | 5.40 | 5 40 | ... | 5.35 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 5 90 | 5.90 | 5.49 | 5.40 | 5.40 | 5.40 | 5.55 | 5.30 |
| Mars | 5.45 | 5.40 | ... | 5 50 | ... | 5 35 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 5.90 | 5 90 | ... | ... | 5 425 | 5.40 | ... | ... |
| Avril | 5.375 | ... | ... | 5.50 | 5 35 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 5.90 | 5 90 | ... | ... | 5 45 | 5.40 | ... | ... |
| Mai | 5.40 | 5.40 | 5.525 | 5.525 | 5.35 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 5.90 | 5.90 | ... | ... | 5.45 | 5.45 | ... | ... |
| Juin | ... | ... | 5.55 | 5 55 | ... | 5.275 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 5.90 | 5 90 | ... | ... | 5.45 | 5.425 | ... | ... |
| Juillet | ... | ... | 5.575 | 5 55 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 5 45 | 5.425 | ... | ... |
| Août | ... | ... | ... | 5.60 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 5 45 | 5.425 | ... | ... |
| Septembre | ... | ... | ... | 5.50 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 5.45 | 5.425 | ... | ... |
| Octobre | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... |
| Novembre | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... |
| Décembre | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... |

### LAINES PEIGNÉES — LAINES BRUTES

LEIPZIG (*par voie télégraphique*); REIMS (*par voie télégraphique*) — Peignés de la Plata et de l'Uruguay; Peignés d'Australie. LAINES BRUTES : LE HAVRE (*par télégraphe*) B.-Ayres Prima b. cour. 36 0/0; ANVERS (*par télégraphe*) B.-Ayres Prima courante 34 0/0.

| MOIS de LIVRAISON | Leipzig TYPE B (Buenos-Ayres B d'Anvers) Cote précéd marcks | TYPE B Cote dujour marcks | Leipzig TYPE C (Buenos-Ayres M d'Anvers) Cote précéd marcks | TYPE C Cote dujour marcks | Reims TYPE 1 (Qual. fabrique) Cote précéd | TYPE 1 Cote dujour | TYPE 2 (Qual. courante) Cote précéd | TYPE 2 Cote dujour | TYPE SUPRA (Irréductible) Cote précéd | TYPE SUPRA Cote dujour | TYPE A (Qual. courante à chaine) Cote précéd | TYPE A Cote dujour | TYPE B (Qual. s. moyenne à trame) Cote précéd | TYPE B Cote dujour | TYPE C (Qual. seconde à trame) Cote précéd | TYPE C Cote dujour | Le Havre Cote précéd | Le Havre Cote dujour | Anvers Cote précéd | Anvers Cote dujour |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Janvier | 4.375 | 4.375 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 6 15 | ... | 5.35 | ... | ... | ... | 1.57 | 1.57 | ... | ... |
| Février | 4.375 | 4.375 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 6.10 | ... | 5.35 | ... | ... | ... | 1.615 | 1.615 | ... | ... |
| Mars | 4.375 | 4.375 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 6.10 | ... | 5.825 | ... | ... | ... | 1.63 | 1.63 | ... | ... |
| Avril | 4.40 | 4.40 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 6.05 | ... | 5.80 | ... | ... | ... | 1.64 | 1.64 | ... | ... |
| Mai | 4.40 | 4.40 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 6 05 | ... | 5.80 | ... | ... | ... | 1.65 | 1.65 | ... | ... |
| Juin | 4.425 | 4.425 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 6.05 | ... | 5 85 | ... | ... | ... | 1.65 | 1 65 | ... | ... |
| Juillet | 4.45 | 4.45 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 5.80 | ... | ... | ... | 1.635 | 1.635 | ... | ... |
| Août | 4.45 | 4.45 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 5.80 | ... | ... | ... | 1.635 | 1.635 | ... | ... |
| Septembre | 4 45 | 4.45 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 5.80 | ... | ... | ... | 1.635 | 1 635 | ... | ... |
| Octobre | 4.45 | 4 45 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 1.635 | 1.635 | ... | ... |
| Novembre | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... |
| Décembre | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... |

FEUILLETON DU 13 JANVIER 1891. — 24

# MER BLEUE

par Pierre MAËL

## PREMIÈRE PARTIE

### X

Simonne ne put supporter cette parole. Elle saisit les mains de sa cousine.

— Non, Germaine, ma Germaine ! Tu ne mourras pas.

— Je mourrai ! — répéta la malade avec force.— La mer ! Vous voyez bien que la mer est là ! Elle vient me chercher. Personne ne viendra me reprendre. Il faut que je meure. Je suis heureuse de mourir.

— Heureuse de mourir ! — répéta Simonne, comme un écho.

La malade avait un navrant sourire. Il était manifeste qu'elle ne reconnaissait point son interlocutrice. Le trouble mental s'accroissait.

— Heureuse, bien heureuse ! — La mort, c'est une délivrance. On ne m'aime pas, moi.

— Oh ! chère, chère aimée, — protesta Mlle d'Illoy, cherchant à ramener la lumière dans cette intelligence obscurcie, — pourquoi dis-tu de telles choses ?

Germaine la repoussa. Ses sourcils se froncèrent.

— Qui êtes-vous, vous ? Pourquoi ma mère n'est-elle pas là ?

— Je suis Simonne, ma Germaine, ta petite Simonne.

— Simonne ! — prononça la malade avec une inflexion de voix qui fit brusquement tressaillir le cœur de sa cousine. Ah ! oui, Simonne ! Elle est heureuse, Simonne ! C'est elle qu'il aime ! Il faut qu'il aime. Chère Simonne ! Moi aussi, je l'aime tant !

Elle repoussa encore sa compagne et se laissa retomber sur l'oreiller.

— Vous voyez bien qu'il faut que je meure ! Si je ne mourais pas, Simonne mourrait. C'est elle qu'il aime ! Il ne m'aime pas, moi. Il faut que je meure. — Heureuse ! heureuse !

Un nouveau sourire erra sur ses lèvres, et ses paupières s'alourdirent de rechef.

Mlle d'Illoy s'était éloignée de la couche.

Un tremblement la secouait ; elle était livide.

Le jour, — un jour affreux, — venait de se faire dans son esprit.

En une seconde, la malheureuse enfant subit la plus effroyable des douleurs.

Elle eut l'enfer dans le cœur. Un sentiment inconnu insoupçonné, fait d'indignation et de jalousie, de pitié et de déesespoir, la pénétra toute entière.

— Tout, — elle devina tout à cette funèbre lueur.

Germaine avait voulu mourir ; Germaine aimait Charles Kerval, et c'était pour cela qu'elle avait cherché la mort. Bien plus : elle la cherchait encore, elle l'appelait comme une délivrance.

Ainsi, tel était le malheur qu'elle, Simonne, avait attiré sur sa tête.

Elle était heureuse ; — elle avait un fiancé. Elle était riche, elle était belle. Rien ne menaçait sa destinée, — rien,... si ce n'est cette crainte de la maladie qui avait plané sur son enfance, qui avait poursuivi sa jeunesse.

Mais, qu'était-ce que cette crainte-là ? Simonne ne redoutait point la mort, pourvu que la mort vînt à elle sans surprise, sans violence, pourvu qu'elle l'endormit un jour entre les bras de ceux qu'elle chérissait !

Or, elle avait eu en l'avenir une confiance irraisonnée.

Heureuse, elle avait voulu faire des heureux autour d'elle, — riche, enrichir ceux qui souffraient d'une condition inférieure. Elle était venue en France pour y être plus près de Charles ; elle avait appelé auprès d'elle ces deux parentes pauvres auxquelles elle avait ouvert ses bras et son cœur. Sa maison était devenue leur maison ; elles s'étaient assises à sa table et l'enfant consacrait à leur bonheur tout le temps qu'elle ne donnait point à son amour.

Et voilà que ces deux obligées, ces deux femmes n'étaient venues à la villa que pour en troubler l'harmonie, pour en chasser le bonheur !

Un instant, Simonne crut qu'elle haïssait Germaine.

Elle s'était écartée de la couche où la pauvre malade retombée prononçait encore des mots sans suite, dictés par l'abominable délire. Simonne songeait qu'elle était venue là, elle, en amie dévouée, en sœur qui se fait infirmière volontaire; elle songeait qu'elle remplaçait momentanément la mère vaincue par la fatigue.

Et elle s'expliqua alors pourquoi Mme du Méal avait tenu à rester seule pour soigner sa fille, pourquoi elle s'était acharnée à défendre sa porte à toutes les sollicitudes, même à elle, Simonne, qui parfois avait trouvé cette précaution presque blessante.

Insensiblement le calme se faisait en elle. Elle raisonnait maintenant, et, à la faveur de ce raisonnement, la pitié prenait le dessus sur tous les autres mouvements de son âme.

En vérité, de quoi avait-elle le droit de se plaindre ? Quels reproches pouvait-elle formuler ? Tout n'était-il pas fait, au contraire, pour absoudre, — bien mieux, — pour glorifier l'infortunée Germaine ?

Cette seule préoccupation de Mme du Méal d'empêcher qu'on ne surprît le délire de son enfant ne plaidait-elle pas en faveur de ses intentions ?

Et ces intentions elles-mêmes, quelle meilleure garantie pouvaient-elles avoir que l'acte de désespoir accompli par Germaine ? Ni la mère, ni la fille n'avaient donc conspiré contre le bonheur de Simonne, puisque la première s'enfermait dans le silence, puisque la seconde avait voulu mourir.

Alors Simonne se reprocha sa colère de tout à l'heure. Elle eut honte d'avoir pu croire au mal.

Le mal ? Où était-il ? Quel œil pouvait le deviner ? Quel juge pouvait le rechercher ? Nul n'a le droit d'incriminer la pensée de son semblable. Il n'y a faute qu'au moment où la volonté souscrit à la conception du parjure.

Tout cela, Simonne se le dit avec une prodigieuse rapidité d'intuition. Le procès fut instruit, délibéré, jugé en un délai qu'aucune appréciation n'avait pu évaluer.

La sentence, ce fut un retour immédiat à sa précédente affection.

— Chère Germaine ! — s'écria la pauvre enfant. — Non, tu ne mourras point.

Elle se souvint alors de la pénible mission qu'elle avait acceptée. C'était à elle, maintenant, de rendre le bien pour le mal, à elle de dégager ce front brûlant que la fièvre pouvait ressaisir, fièvre dont le récent délire de Germaine lui parut être l'avant-coureur.

— Allons ! — soupira-t-elle, — accomplissons le sacrifice.

Il y avait plus d'une heure qu'elle était là pour cette besogne attristante. Que de choses en ce délai ! Que de révolutions morales dont elle sentait l'ineffaçable vestige en son cœur !

L'enfant secouait la tête pour chasser les mornes idées. Elle vit briller sur un meuble l'acier clair les ciseaux qui allaient accomplir cette profanation. Elle en eut un frisson, et ce fut en détournant les yeux qu'elle y porta la main.

Le fatal instrument lui produisit l'effet d'un fer rouge.

N'importe ! Il fallait agir, et faire vite, pour ne point fatiguer la malade.

Avec toutes sortes de délicates précautions, elle s'approcha de Germaine, souleva la tête endolorie, et entoura de linges blancs la nuque et le cou de sa cousine.

Celle-ci était plus calme. C'était le sommeil, en ce moment, qui lui tenait les yeux fermés. La respiration était régulière, la température normale.

Et Simonne venait surprendre ce sommeil, abuser de ce repos.

Quand Germaine s'éveillerait, elle n'aurait plus autour du front le magnifique diadème dont elle avait le droit d'être fière. Sa couronne serait tombée sous le fer.

Deux larmes perlèrent au bout des cils de Simonne.

Elle se pencha sur la jeune fille endormie, et dans un souffle murmura :

— Pardonne-moi, chérie ! C'est le médecin qui le veut. J'aime encore mieux ta vie que tes cheveux. Dieu te rendra ta beauté, et moi...

Un sanglot fit refluer son souffle quand elle acheva :

— ...Moi, je t'en aimerai davantage !

Germaine avait penché le front de côté. L'instant était propice.

Simonne plongea les ciseaux dans les épaisses nattes brouillées.

Les larmes remplissaient ses paupières, troublant sa vue, tombant goutte à goutte de ses joues sur son corsage et aussi parmi la chevelure détachée; elle entendait le cri des lames coupant impitoyablement les longues tresses fines comme la soie. Jamais, depuis l'enfance, le fer n'avait touché ce front virginal.

Et, néanmoins, Simonne accomplit sa besogne jusqu'au bout, avec l'indomptable volonté d'exécuter la prescription du docteur. Elle n'épargna point la pauvre tête, qui lui parut affreusement pâle et amaigrie, quand elle osa jeta un premier regard sur l'adorable visage dépouillé de son cadre d'or bruni.

Puis, doucement, elle ramassa la serviette blanche qui contenait l'admirable parure de ce front dégarni et la plia pieusement.

*(A suivre.)*

PIERRE MAEL.